

שליט"א Rav Abib de Dracha
Chabbat Hagadol 5777

Il n'y a de lumière véritable que celle qui nous vient de l'obscurité.

A Pessah, les mitsvot tournent beaucoup autour de ce que l'on mange : de l'agneau dit pascal, de la matsa, du maror c'est-à-dire des herbes amères, le tout que l'on mange avec Braha Quel rapport y a-t-il entre cette fête de Pessah et la nourriture ?

D'autre part la Aggada nous rapporte les questions des quatre fils. Celle Du Haham, du fils intelligent, est bien connue : « que sont ces témoignages, ces décrets, ces lois, qu'Hachem notre Dieu vous a ordonné ? Et toi réponds lui aussi, conformément aux commandements régissant le Korban Pessah ne prends pas de dessert après l'Afikomen, qui est l'agneau pascal du temps du Beit Hamikdash et aujourd'hui la matsa ! »

On a du mal à comprendre la réponse que l'on fait au fils intelligent. Il demande la raison, ou la teneur de nos commandements lors de cette fête, on lui répond que conformément aux lois qui régissent le sacrifice de l'agneau, on ne mangera pas de dessert après sa consommation ! Sans répondre à sa demande : « que sont tous les commandements de ce soir de fête ? »

On peut encore s'interroger et se demander la raison pour laquelle le soir du Seder, on doit manger une herbe amère, le maror ? L'agneau c'est de la viande, la matsa c'est du pain, mais une herbe amère dont la numération fait 446 la même que celle de la mort, pourquoi ?

Pour expliquer tout cela nous devons passer par une parenthèse.

On a déjà expliqué dans nos cours qu'en Égypte on a pu réparer les dégâts provoqués par la faute d'Adam Harichon. Pendant 130 ans du fait de sa faute il a donné naissance à des êtres qui n'étaient pas parfaits. Ceci a mené le monde au déluge, puis à la tour de Babel, on était loin de l'humanité souhaitée par Hachem ! Pendant 130 ans en Égypte ces âmes perdues sont revenues pour être réparées dans le corps des descendants des fils de Yaacov. Pendant toutes ces années l'exil n'était pas lourd à porter. Et dans les 80 années qui ont suivi, les souffrances infligées aux descendants d'Adam (dans le corps des Bnei Israël) ont été terribles. Des souffrances infligées par l'eau, pour ceux à qui le déluge n'avait pas suffi pour opérer leur rédemption ou par les briques et le ciment pour ceux qui n'avaient pas compris suffisamment l'intervention d'Hachem lors de la tour de Babel.

Mais il y a plus que cela, le Pri Tsaddik pose une question : à la fête de Pessah on mange l'agneau pascal, le pain azyne, le maror, et l'on fait sur leur consommation, une braha. On ne parle pas de la bénédiction que l'on doit faire avant de manger tout aliment mais d'une braha spécifique à ces trois aliments après la bénédiction initiale. Or, il y a aussi une mitsva de manger au repas de Shabbat, sur laquelle aucune bénédiction n'est prévue hormis la braha initiale. Pourtant tant à Shabbat qu'à Pessah, le fait de manger, répare la faute d'Adam Harichon selon le Zohar. En effet, Adam s'était laissé aller à transgresser un des deux commandements qu'Hachem lui avait imposés. Il avait consommé le fruit de l'arbre de la connaissance du bien et du mal malgré l'interdit, laissant entrer en lui le venin du serpent originel. Mais surtout au troisième paragraphe de la genèse, verset six, la Torah rapporte que Hava avait « vu » que l'arbre (interdit) était beau « bon » à être mangé. Le Ohr Hahayim pose la question comment a-t-elle pu voir ce qui se goûte ? Il donne une réponse... mais à cette interrogation on pourrait répondre avec le Zohar qu'elle a eu un appétit pour la nourriture, qu'elle a mis en avant son corps avant son âme, qu'elle a flatté et obéi à ses besoins matériels !

שליט"א Rav Abib de Dracha Chabbat Hagadol 5777

C'est-à-dire qu'avec ses yeux elle avait déjà goûté ! On doit ramener la guemara Sanhedrin 38 qui s'interroge et se demande pourquoi Adam a été créé juste avant Shabbat ? Elle répond car il devait commencer le repas de Shabbat immédiatement. De là nous voyons que les repas de Shabbat sont là pour réparer la faute d'Adam Harichon, prenant conscience qu' on soit nourrit de la table d'Hachem . C'est cette conscience qu'Adam avait perdue. C'est la raison aussi pour laquelle nous faisons Kidouch rapidement vendredi soir. Le repas de Shabbat vient réparer les dégâts commis par la faute originelle. Il avait une mitsva positive : «... manger tu mangeras des fruits du jardin... » qui préfigurait et annonçait tous nos commandements positifs. Il fallait donc comprendre que consommer des aliments étaient une mitsva. Il avait aussi un interdit celui de ne pas consommer de fruits de l'arbre de la connaissance— qui lui aussi annonçait tous nos commandements négatifs—qu'il a transgressé ! Donc, à Shabbat notre repas est une réparation, mais même si c'est une mitsva, il n'y a pas de braha spécifique à faire !

À l'opposé, concernant Pessah, la matsa, l'agneau pascal, le maror nécessitent une braha ! Alors même que d'après le Pri Tsaddik la consommation de ces trois aliments était là pour réparer la faute originelle d'Adam qui avait nourri ses instincts et appétits corporels avant le spirituel, tout comme le repas de Shabbat . Et Il répond que Shabbat, Hachem « s'est reposé... signifiant que son esprit s'est calmé Vaïianah » car un peuple dans le futur respecterait le Shabbat et ses commandements comme il l'espérait. Mais ce n'était qu'une attente ! À Pessah, ce peuple est né s'est constitué en une nation de prêtres, le défaut originel peut être réparé à la racine, et justifie la braha.

On mange du Maror à Pessah en rapport avec la malédiction d'Adam : «... et tu mangeras de l'herbe des champs... ». En entendant cela, Adam Harichon a vu ses membres trembler et s'est exclamé : « comment moi et mon âne nous mangerions ensemble ? ! » Devant son désarroi, Hachem l'a consolé « car à la sueur de ton front, tu mangeras ton pain ! » Un âne disposera facilement de son besoin alimentaire alors que pour satisfaire tes besoins et te différencier de lui, tu devras souffrir de nombreuses préparations pour fabriquer ton pain. Par parenthèse, le midrash ramène que le blé du début des temps était un arbre dont on cueillait les fruits sans aucune fatigue. On mange à Pessah du maror car désormais, notre conscience s'est éclaircie. En effet dit le Zohar, « Il n'y a de véritable lumière qu'au sortir de l'obscurité ! » L'herbe que l'on mange est un aliment précieux par la conscience qu'il nous a fait acquérir. Ceci nécessite bien une bénédiction !

Pour la même raison, nous mangeons la matsa avec bénédiction.

Du temps du Temple, nous consommions le Korban « Pessah », sur la matsa et les herbes amères. Adam Harichon ne pouvait consommer ces trois éléments avec braha, car l'herbe qu'il mangeait était une malédiction et le pain qui en sortait en était la conséquence. La consommation même de la viande lui était interdite. Seul Noah a pu en consommer ! Et la Torah a toutefois établi un rapport avec la malédiction en disant «... comme l'herbe des champs je vous ai donné tout... » faisant un lien entre l'herbe et la viande et soulignant qu'une partie de la réparation avait été effectuée.

La consommation de l'agneau pascal est sacrificielle . Ceci mettait un point d'orgue à la réparation. Un titre sacrificiel implique la conscience que ce que l'on mange, vient de la table même d'Hachem

. On peut maintenant répondre à notre question concernant le fils intelligent.

שליט"א Rav Abib de Dracha
Chabbat Hagadol 5777

La réponse de la Aggada avait été : « et même tu lui répondras comme les commandements concernant l'agneau, il n'y aura pas de dessert après la consommation de de l Afikomen. » Ce qui signifie que tu devras lui dire tout ce qu'il veut savoir concernant les mitsvot de la fête et en plus tu lui enseigneras même qu'il ne faut pas chercher de goût à la vie matérielle (ce sont les mots : pas de dessert)... et si tu tenais malgré tout à lui en trouver un goût, des raisons, des plaisirs à la vie matérielle, tu ne les trouveras qu' en accessoire, qu' en leur conservant le fumet, le secteur goût des valeurs spirituelles (le Korban Pessah ou la matsa Afikomen).

Shabbat Shalom et PESSAH CACHER ET SAMEAH.